



digital.union@sonapresse.com

Fake News

LES ŒUFS EN PLASTIQUE : UNE INTOX

Par I.M'B.



Photo: DR

DE faux œufs en plastique à la place d'œufs bien réels. Plusieurs internautes pensent qu'aujourd'hui c'est bien cela qui est vendu dans les supermarchés. Parmi les personnes à l'origine de la rumeur un internaute ivoirien qui a partagé une vidéo dans laquelle on verrait la fabrication d'œufs à la main et par des machines.

Dans un moule, un liquide blanc est versé, puis un cercle jaune, qui s'apparente au jaune d'œuf. Ensuite, le tout est passé sous un liquide pour donner la couleur de la coquille. Si l'auteur de la vidéo affirme qu'il ne parle que pour les habitants de la Côte d'Ivoire, il affirme qu'il s'agit d'un grave danger pour la santé de ceux qui consommeraient ces aliments. Qu'en est-il vraiment de ces faux œufs ?

VÉRIFICATION. C'est 20 Minutes qui fait le point. Si l'internaute détaille tout le processus de fabrication, avec des vidéos à l'appui, c'est pourtant faux. En réalité, les séquences qu'il partage montrent deux choses : d'un côté, la fabrication d'œufs de 100 ans appréciés en Asie notamment, de l'autre, la fabrication de jouets en forme d'œufs destinés au marché chinois.

Cette fausse nouvelle ne date pas d'hier. Elle semble être née en Chine où des vidéos du même type circulaient déjà en 2017. La Fake News s'est propagée en Inde, où les autorités sanitaires avaient dû publier un communiqué pour assurer à la population qu'il n'y avait absolument pas de " faux œufs " vendus dans les supermarchés.

ŒUF VÉGÉTAL. Il existe en revanche des projets de fabrication d'œufs végétaux, mais qui seront étiquetés comme tel par la société française " Papondu ". Il s'agit d'"œufs " composés de protéine végétale, une fibre végétale et un extrait de légumes. Une alternative pour les personnes véganes par exemple.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Bulletin unique : à quoi joue le CGE ?



Photo: DR

Le président du CGE, Michel Stéphane Bonda, lors d'une précédente sortie.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

DEPUIS sa dernière communication sur la création d'un bulletin de vote conjoint par parti, tout le monde se demande quelle mouche a piqué les responsables du Centre gabonais des élections (CGE) pour sortir quelque chose d'aussi compliqué. Si le CGE maintient le nouveau format (encore une modification des règles en plein match, déplore certains), cela revient, explique Mays Mouissi, à élire "en

même temps le candidat dudit parti à l'élection présidentielle et le candidat de ce même parti à l'élection législative ainsi que son suppléant. Voter pour l'un reviendra à voter pour l'autre selon les explications données par le président du CGE". Philippe Arsène Owono estime que cette décision du Centre est "un non-sens" et une nouvelle violation de la Constitution. Axel B.E. pense que c'est une manière d'imposer un choix. "À mon avis c'est juste une manière d'imposer le vote d'un parti politique au lieu d'une personne. On élit

quelqu'un et non pas un parti. Tout le monde n'appartient pas à un bord politique." Geoffroy Fouboula Libeka, célèbre membre de la société civile, s'est plutôt moqué de cette nouvelle trouvaille. Pour lui, à trop vouloir trouver des solutions pour attirer le maximum de voix en sa faveur, la majorité présidentielle se tire une balle dans le pied. "Quand je vous dis que ce CGE est le plus incompetent de tous les temps, vous doutez. J'attends que la majorité présidentielle vienne résoudre cette équation. Vous-mêmes,

vous tuez les voix de votre candidat. Ne changez pas de méthode, gardez ça comme ça." Cependant, toutes les contorsions du CGE, sont, pour Philippe Arsène Owono la preuve de dissensions au sein de la Majorité présidentielle." Selon moi, il y a véritablement une panique totale dans le camp au pouvoir qui n'est plus très sûr de l'implication des cadres du parti (PDG, nldr) en mouillant le maillot pour leur candidat à la présidentielle. C'est une crise de confiance qu'on va essayer de tuer à travers un poker gagnant."

Humeurs

CONFUSION ET INCERTITUDES AUTOUR DU BULLETIN UNIQUE

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LA toile est dans tous s'emballe au sujet du bulletin unique, version CGE 2023. De la colère à l'incompréhension, tous les états sont perceptibles. Y compris l'égalité des chances et l'égalité de tous devant la loi. Au centre des supputations, les incidences possibles quant à l'issue du scrutin. D'abord, la sacralité de la fonction de président de la République. Jusque-là, l'un des piliers de cette sacralité provenait de ce que le pouvoir du président de la République émanait directement du peuple qui l'a élu. Or, par ce mode d'élection, la légitimité du président est partagée

désormais entre sa popularité auprès du peuple d'une part, et celle du député d'autre part. "Une légitimité partagée", commente Martien Mengue sur Facebook. "Ce partage de la légitimité ne désacralise-t-il pas le pouvoir du président de la République ?", s'interroge-t-il.

Commentant la vidéo du pasteur Ngoua Mbina, Thomas Loukita questionne : "Est-ce que le couplage des élections ne remet-il pas en cause les fondements de la République qui consacre la séparation des pouvoirs entre l'Exécutif et le Parlement ?". Dans ce cas, "autant dissoudre l'Assemblée nationale puisqu'elle ne parviendra pas en l'espèce à assumer sa mission de

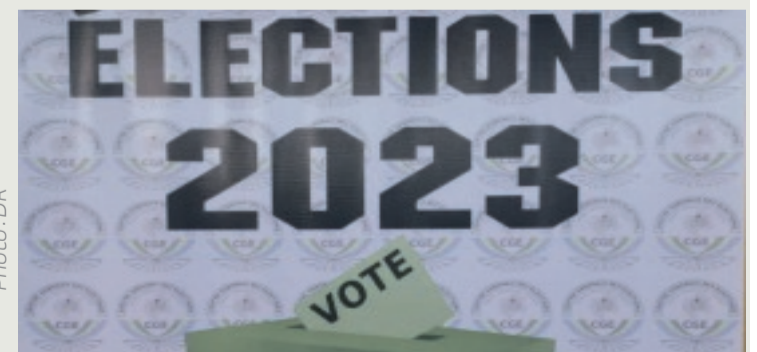


Photo: DR

contrôle de l'exécutif".

D'autres internautes y voient un recul historique du droit de vote au Gabon. "Les Noirs se sont battus aux États-Unis pour obtenir le droit de vote. Les femmes se sont battues dans certaines régions du monde pour obtenir le droit de vote. Les Noirs sous l'apartheid se sont aussi battus pour le droit de vote. En 2023 au

Gabon, on supprime aux uns le droit de voter, soit un président de la République, soit le droit d'élire un député." Enfin, d'autres y voient par ce vote d'anthologie, les prémices à la violation de l'égalité des chances, du principe démocratique "d'un homme, une voix" ou de l'indivisibilité de la République.